



Notr'Canard

Bulletin d'information de la Confrérie St Hubert du Grand-Val

Nr 041, octobre 2010

Chers amis de la Confrérie St Hubert du Grand-Val,

Le mois de septembre fut intense en émotions. La chasse aux chamois dans notre région a mobilisé toute la concentration des chasseurs qui y ont participé. La chasse du cerf fut également au programme pour certains. Les quelques contributions qui suivent vont confirmer les vibrations ressenties au mois passé.

Je reste bref ... étant donné que le mois d'octobre s'ouvre à nous avec sa chasse aux chevreuils. Ce mois qui n'oublie jamais de se parer de toutes ses couleurs automnales et de rayonner de ses plus beaux concerts de chiens.

Faites honneur au gibier. Les tables se garniront de magnifiques menus de fête. Profitez-en!

*Votre Président
René Kaenzig*

Pas de ça chez nous!

par René Kaenzig

La découverte dans notre environnement naturel indigène d'espèces animales et végétales exotiques n'est pas un phénomène nouveau. Avec l'augmentation croissante du transport de marchandises sur la planète entière, le déplacement involontaire d'un organisme (plantes, insectes ou animaux) est bien entendu possible et même inévitable.

Certaines espèces d'animaux ont été introduites dans la nature légalement mais causent actuellement problème. On pense notamment à l'écureuil gris qui est originaire d'Amérique du Nord et qui a été lâché dans des parcs et jardins pour le plaisir de la population. L'espèce se multiplie aux dépens de l'écureuil indigène. Le poisson rouge qui est originaire d'Extrême-Orient orne encore

certaines étangs. Il est dévastateur de tout ce qui peut encore être local. Deux petits exemples pour en présenter la problématique.

Il existe bien entendu des organismes exotiques qui sont importés et commercialisés en toute légalité. Il n'y a aucun problème si l'on garde le contrôle sur leur développement. Malheureusement des plantes d'ornements ou d'autres végétaux prennent pied dans la nature et deviennent invasifs. Mais aussi des animaux qui sont peut-être à l'origine très sympathiques au vu de leur petite taille (exemple: tortue exotique) et qui deviennent envahissants, par la grandeur ou par leur multiplication, que leur tenue en vivarium n'est tout simplement plus possible et finissent libéré dans la nature. La lassitude à posséder de tels animaux exotiques peut aussi inviter à ouvrir la porte délibérément.

Et pour finir la vue d'ensemble, il existe bien entendu des importations illégales et volontaires d'organismes exotiques qui n'ont aucune origine et aucun lien avec notre propre environnement.



©René Kaenzig, Crémines (Etang Zenger, Elay)

Confrérie St Hubert du Grand-Val

st-hubert-du-grand-val@bluewin.ch
<http://www.st-hubert-du-grand-val.org>
CH-2746 Crémines, Suisse



Même si l'on pourrait se cacher derrière l'excuse d'une contribution à la "biodiversité", les problèmes et les risques engendrés par l'arrivée de tels organismes exotiques sont multiples:

- la réduction de la biodiversité locale par l'élimination d'espèces indigènes (prédation ou concurrence);
- la modification de l'écosystème indigène;
- la propagation rapide du fait qu'il n'y a souvent pas d'ennemis naturels;
- la menace éventuelle pour la santé humaine par leurs substances allergènes ou toxiques;
- l'introduction possible de maladies ou de parasites;
- l'atteinte à la chasse et à la pêche.



©René Kaenzig, Crémines (Etang Zenger, Elay)



C'est une récente observation dans l'*Etang Zenger* situé sur la commune d'*Elay* (*Seehof*) qui a motivé la rédaction de ces quelques lignes. Une tortue exotique y a élu domicile. Celle-ci n'est pas arrivée là par ses propres moyens. Le propriétaire a choisi ce magnifique plan d'eau en pensant bien faire pour la survie de son ancien compagnon.

Pour tous ceux qui ont accès à Internet, un simple clic de souris aurait permis de trouver l'*Association Protection et Récupération des Tortues* avec son centre basé à *Chavornay* (VD) et qui donne tous les conseils nécessaires. <http://www.tortue.ch>



©Mélinda Tschanz, Perrefitte (Central Park, New York/USA), tortue de Floride

Les dommages qu'une tortue exotique peut causer dans nos étangs et cours d'eau sont connus, entre autres, la destruction des larves et des œufs de nombreuses espèces indigènes de batraciens et de poissons.

Le titre utilisé est peut-être un peu martial: *Pas de ça chez nous!* Mais même avec toute la sympathie que l'on peut avoir avec un tel animal, une chose est sûre: elle n'a rien à faire là.



©René Kaenzig, Crémines (Etang Zenger, Elay)

Un lâcher officiel de cinq tortues d'eau dénommées *cistudes* (ou *tortue boueuse*, seule tortue indigène suisse qui était considérée comme éteinte en 1994), a été effectué au mois de mai 2010 dans un étang de l'Etat de Genève. Ce lâcher a un but scientifique et les petites bêtes sont suivies à la trace grâce à des balises fixées sur leur carapace. Un lâcher est un acte à ne pas imiter s'il n'est pas accompagné scientifiquement.

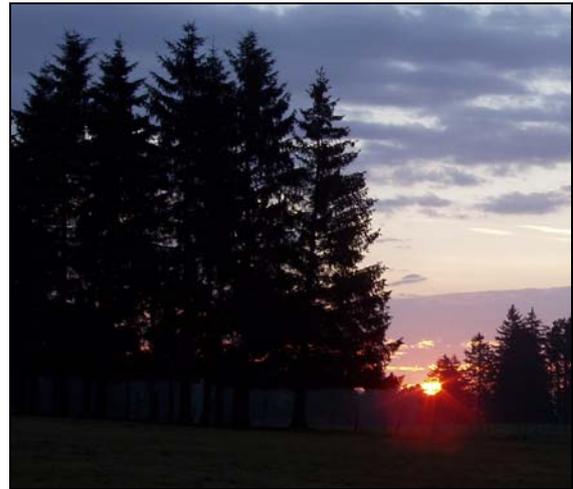


C'est du vécu

Le spectacle du cinquantième

par René Kaenzig

Je l'espérais très fort ce matin-là. La journée était spéciale. Elle n'arrive qu'une seule fois dans une vie. J'aime bien les symboles. De plus, dans le *curriculum vitae* d'un chasseur, ça aurait fait pas mal. J'y ai pensé plusieurs fois ces derniers temps. De telles convergences, j'en ai d'ailleurs déjà eu plusieurs fois. Je les cherche souvent et les provoque parfois. Pourquoi en serais-je privé cette fois-ci? Ce sujet n'est pas une science, j'en conviens. Et même si cette recherche en serait une, elle serait inexacte. Mais tous les indices étaient en ma faveur. Il me semblait même que tous les éléments étaient alignés et synchronisés sur le scénario. Un déroulement mainte fois répété. L'avant-première m'avait confirmé un succès possible: même l'acteur principal avait fait le déplacement. De plus, il était toujours à l'heure ces derniers jours. Ce qui n'est absolument pas à son habitude. Les grandes stars sont souvent imprévisibles. Ils nous surprennent toujours par leurs humeurs, par leurs désirs ou par leurs changements d'agenda. J'ai donc revisité le programme toute la nuit et ajouté quelques corrections composées uniquement par de petites finitions. Je suis un peu carré sur les bords et j'assure sur les détails. Je n'ai pas reçu de contre-indication sur ma manière de faire jusqu'à présent, bien au contraire. Tout était aussi clair, net et précis, qu'il y avait sûrement quelque chose que j'avais oublié. Ce serait trop beau. Mais quoi donc? Il est où le *bug*? Qui va être le trouble-fête dans tout cela?



Le lever de rideau était programmé à 05:20 heures ce jour-ci. Le jour précédent, il avait été fixé à 05:19 heures, éclairage oblige. J'espérais que ce petit changement ne contrarierait pas trop l'entrée en scène de notre tête d'affiche. Comme déjà mentionné: il était toujours à l'heure. C'est à 06:15 heures qu'il devait se présenter devant le public. Le public était bien sûr absent lors des répétitions. Il l'était aussi à l'avant-première. J'étais bien seul à cette répétition générale! Mais pour le lancement de la première représentation, afin d'avoir la meilleure place, je m'y suis pris assez tôt. En fait, très égoïste, j'espérais également être tout seul à ce moment précis.

L'éclairage n'était pas encore optimal. Je me croyais seul dans les tribunes, mais ressentais tout de même une certaine présence autour de moi. Je crois même que quelques-unes de ces âmes mâchouillaient continuellement quelque chose. On entendait des toussotements. Il me semblait même que certaines ne tenaient pas en place. L'intensité de la lumière augmentant, j'en ai même vu vautrées sur le sol. Personnellement je voulais profiter totalement du moment présent et je me suis un peu énervé par ce voisinage indiscipliné. L'excitation d'attendre l'acteur principal monter sur scène me fendait les tripes.

06:15 heures: voilà que l'idole rentre sur le plateau. *Ouahhh!* Sans me voir, il semble me faire honneur et vient d'un pas ferme dans ma direction. Comme s'il avait décidé de venir me saluer. Malheureusement son chemin est aussitôt entravé par deux



groupies éprises d'un désir indescriptible et qui courent dans sa direction. Mon idole l'a très mal pris et s'en est retourné dans sa loge sans attendre les applaudissements. On ne l'a plus jamais revu depuis!



Pour faire court:

Le sanglier, que j'avais observé depuis plusieurs jours, venait ce matin-là dans ma direction. À cent mètres de moi, il fut chassé par deux génisses qui n'étaient évidemment pas là les jours précédents (les trouble-fêtes, voilà donc le *bug*). Le jour de mes cinquante ans ne fut peut-être pas marqué par un succès de chasse, mais par un magnifique spectacle qui restera longtemps ancré dans ma mémoire.

C'est du vécu

Elle m'a fait ses adieux

par René Kaenzig

Certains diront que je fais dans la sensiblerie, mais bien d'autres comprendront ma démarche. Je tiens à rendre un dernier hommage à ma chienne *Choc* qui, en ce mois de septembre, s'est endormie dans mes bras pour l'éternité.

Porteuse d'une tumeur au foie depuis peut-être bien longtemps, le mal s'est déclaré précipitamment le vendredi 10 septembre 2010. Une prise de sang suivie plus tard d'une analyse aux ultrasons en ont confirmé le verdict. Ma chienne ne s'alimentait plus et refusait de boire.

Jusque-là d'une énergie sans limite, déshydratée et sans force, elle nous a quitté en seulement trois jours.

Vers les 3 heures, le matin tôt du lundi 13 septembre 2010, elle est montée péniblement les escaliers dans notre logis et s'est couchée sur le lit à côté de moi (ce qu'elle n'a jamais fait jusqu'ici). Blottie contre mon corps, elle me regardait profondément dans les yeux comme pour me faire comprendre quelque chose. Nous sommes restés là jusqu'au matin. Elle m'a fait ses adieux. Elle n'en pouvait plus. C'est dans l'après-midi, en clinique, que nos regards se sont croisés une dernière fois avant son sommeil définitif.



Raïffa Schoggi de la Poste, dit "Choc" (20.04.2002 - 13.09.2010)

Chère Choc, merci d'avoir partagé avec moi presque neuf années de ta vie. Toujours joyeuse, tu as été mon confident. Même si tu n'as pas toujours compris ce que je te racontais, tu as toujours su m'écouter. Après des journées de travail, lourdes et bien remplies, tu savais me faire oublier tous mes soucis. Et quand ma propre santé montrait parfois quelques turbulences, tu as été ma meilleure thérapie. Lors de chaque retour à la maison, et ceci à n'importe quelle heure, tu déployais une explosion de joie à mon rencontre. Tu as donné du plaisir à toute notre famille ainsi qu'à tout notre entourage. Nos intenses moments de complicité vont rester à jamais dans nos souvenirs.

Chère Choc, tu vas rejoindre les chasses éternelles. St Hubert t'aura sûrement gardé une belle place.

Merci pour tout ... et adieu Choc!



Un petit instant partagé

par René Kaenzig



Chamois et chevaux font bon ménage

C'est du vécu

Ah chagrin, quand tu nous tiens

par René Kaenzig

Je ressens un grand vide autour de moi suite à la perte de ma chienne *Choc*. Je ne m'y fais pas. Un vide au réveil; au départ pour le boulot; au retour en fin de journée; à la maison; en soirée; avant de se coucher. Mais sa présence est constante dans mon esprit. Je la vois partout. Elle se trouve dans tous les recoins de la maison; dans mon bureau; sur le canapé; sous la table; à la cuisine; dans la voiture; au jardin. Elle me suit ... comme un petit chien. En forêt, les souvenirs ressurgissent et les anecdotes apparaissent à nouveau. La chasse est sans substance. Son médaillon et son collier ne me quittent pas. Je lui ferai honneur: le prochain gibier lui sera dédié.

Bien des jours après son départ, je ne suis toujours pas capable d'en parler librement. Finalement c'est beau, mais ce n'est pas facile à gérer. Même le fait d'écrire et de relire ces quelques lignes me fend le cœur.

Ce n'est pas évident de s'afficher de la sorte. Je suis franc: *Choc* me manque. J'ai souvent la larme à l'œil. Mais je n'ai pas honte. J'assume. C'est ma façon d'évacuer. J'en ai fait plusieurs fois l'expérience, mais dans d'autres circonstances (humanitaires notamment). Mettre sur papier, ça aide.

Je ne pensais pas être aussi sensible à ce départ. Je n'y étais absolument pas préparé.

Cette échéance devait bien arriver un jour, bien entendu, mais *Choc* avait encore tellement le droit de vivre quelques temps.

On ne peut pas remplacer un chien, on peut juste en aimer un autre.

Ah chagrin, quand tu nous tiens.



Chamois (mâle, 2¹/₂ ans) dédié à *Choc*

Le Längwald et la chasse aux cerfs

par René Kaenzig

Sur les 265 cerfs ouverts à la chasse dans le canton de Berne pour cette année, pour la première fois cinq cerfs devaient être prélevés dans le *Längwald*, entre *Aarwangen* et *Niederbipp* (voir *Notr'Canard* nr 039). Quatre jours ont été nécessaires pour que le plan de chasse soit atteint et que la chasse soit déjà annoncée fermée dans toute la région (zone de gestion de gibier nr 4).

La chasse a été néanmoins ternie par un fait divers hors du commun: un acte de braconnage. Une *biche*, retrouvée morte



dans le *Längwald* le premier jour de chasse, fut tirée bien avant l'ouverture. La *biche* menait un *faon*. Le braconnier pourrait avoir été dérangé dans son acte, étant donné que le cadavre est resté là sans avoir été manipulé. Une plainte contre inconnu a été déposée par les autorités cantonales.

La *biche* a été officiellement comptée dans le plan de chasse total des cinq bêtes. Mais c'est donc quatre cerfs (dont le *faon* orphelin) qui ont été prélevés dans tout le respect des règles cynégétiques.

Accident avec un animal sauvage – Réagir correctement

par Louis Tschanz, garde-faune cantonal

Tout accident avec du gibier doit être annoncé immédiatement à la police ou au garde-faune. Ceci est une obligation légale.

Les animaux sauvages traversent souvent les routes et même les conducteurs de véhicules à moteur très attentifs ne peuvent pas toujours éviter une collision.

Quel comportement adopter lors d'une collision?

1. Allumez immédiatement vos quatre feux clignotants et sécurisez le lieu de l'accident avec le triangle de panne.
2. Appelez la police ou le garde-faune.

 **117**

3. Si l'animal n'est pas mort, ne pas s'en approcher (stress pour la bête, fuite possible). En cas de fuite de l'animal, notez bien la direction pour les recherches ultérieures.
4. Attendre jusqu'à l'arrivée de la police ou du garde-faune.

Le fait d'avoir une collision avec un animal n'est pas punissable. Par contre, ne pas annoncer **immédiatement** un accident avec un animal fera l'objet d'une dénonciation pénale. Les animaux qui prennent la fuite après une collision sont souvent gravement blessés et ils succombent non loin du lieu de la collision,

parfois après de longues souffrances. Ces animaux ne peuvent pas être retrouvés, et si nécessaire achevés par les gardes-faune, si la collision n'est pas annoncée immédiatement (recherche avec un chien spécialisé qui prend la piste de l'animal).



©Louis Tschanz, Perrefitte (chevreuil blessé, pattes arrières et dos cassés)

Une attestation de la police ou du garde-faune est nécessaire en vue du règlement du sinistre par l'assurance (au minimum couverture casco partielle).

Conseils pour éviter les collisions avec des animaux sauvages

- Réduisez votre vitesse et soyez prêt à freiner. Respectez les signaux "passage de gibier", allumez vos feux de route.
- Soyez particulièrement prudent de nuit, à l'aube et au crépuscule.
- Gardez l'œil sur le bord de la route, si vous voyez des yeux briller, réduisez votre vitesse et soyez prêt à vous arrêter.
- Si des animaux se trouvent sur la chaussée, s'arrêter tout en enclenchant les feux clignotants et les feux de croisements, utilisez l'avertisseur sonore.
- Soyez particulièrement attentifs dans les endroits dépourvus de visibilité, le long des haies, des lisières de forêt et des cultures agricoles.



Bon appétit !

par Michèle et Philippe Dumont

**Epaule de chevreuil
aux aïrelles**

(pour 4 personnes)

Ingrédients:

- 1 épaule de chevreuil
- 1 bouteille de vin rouge
- de l'huile
- 2 – 3 échalotes selon envie
- 25 gr de beurre
- 1 cuillère à soupe de farine
- de la gelée de groseilles
- des aïrelles
- persil
- thym
- laurier
- quelques baies de genièvre
- sel
- poivre



Préparation:

- éplucher les échalotes et les hacher finement
- préparer un beurre manié (mélanger une cuillère à soupe et les 25 gr de beurre)
- déposer l'épaule de chevreuil dans la cocotte
- assaisonner avec poivre et sel
- faire dorer sur chaque côté
- une fois bien dorée sur chaque côté, retirer l'épaule de chevreuil du feu et la garder au chaud
- dans le jus de cuisson, verser les échalotes et les laisser dorer
- ajouter un peu de vin rouge et déglacer en remuant bien
- ajouter dans la sauce le beurre manié, une cuillère à soupe de gelée de groseilles, les aïrelles, les baies de genièvre, le reste de vin rouge, le laurier et le thym
- saler et poivrer à votre convenance
- déposer l'épaule de chevreuil dans la cocotte
- laisser mijoter gentiment environ 1 heure
- avant de servir, ajouter un peu de persil sur la viande

Accompagner l'épaule de chevreuil avec des spätzli et des haricots

Bon appétit !

Michèle et Philippe



A ne pas oublier !

Mercredi 3 novembre 2010

Apéro

4^{eme} anniversaire de la confrérie

Prochain Stamm !

Relâche en octobre

Mercredi 24 novembre 2010

20:00 heures



La Confrérie dans les médias

Mensuel "Schweizer Jäger"

Edition du mois de septembre 2010



Zuhören, zusehen und anfassen

Zuhören, zusehen, anfassen sind drei Faktoren für ein gutes Verständnis und eine effiziente Ausbildung. Die Confrérie St Hubert du Grand-Val (Region Moutier, BE) hat im Konzept seiner Tätigkeiten im Rahmen des Passeport Vacances (Ferienpass) zusätzlich auf das Erleben gesetzt. Während der ganzen Woche vom 9. bis 13. August haben die Leiter dieser kleinen Jägergruppe die Kin-

der des Ferienpasses auf den Höhen des Graitery (Eschert), des Raimeux (Crémines) und des Montagne de Moutier begleitet, um Spuren von einheimischen Wildtieren zu suchen.

Kurze Theorieblöcke in Worten und Bildern bildeten das Programm. Das Berühren von Gämskrickeln, Rehstangen und Schwarzwild-Eckzähnen, sowie andere interessante Funde waren für die Kinder

unvergessliche Momente. Das reale Ansprechen und Anpirschen von Rehen und Gämsen war sicher ein weiterer Höhepunkt. Dazu kam natürlich der obligate Aser am Feuer.

Der Gründer und Präsident der Confrérie St Hubert du Grand-Val, René Kaenzig aus Crémines, zieht eine sehr positive Bilanz. Das Konzept ist leider auch Opfer seines Erfolges. Es gibt mehr interessierte Kinder als freie Plätze. Zwei Tage nach Eröffnung der Anmeldefrist war die Woche schon komplett ausgebucht. Was die Mitglieder der Confrérie natürlich entsprechend motiviert. Die strahlenden Kinderaugen sind ein zusätzlicher Dank und zeigen den Erfolg der seit vier Jahren durchgeführten Ausflüge. Diese werden auch im Rahmen der Université populaire jurassienne (Volkshochschule) und an Privatpersonen/Gruppen angeboten.

